



Critiques | Littérature

SANS OUBLIER

Le portrait imaginaire

Hélène Dorion, une des très belles voix de la poésie francophone, fera partie des auteurs invités au Marché de la poésie, à Paris (du 6 au 10 juin), qui met à l'honneur, cette année, la poésie du Québec. Son vingtième recueil, *Comme résonne la vie*, empreint d'un lyrisme discret, fait entendre « la pulsation du monde ». Des motifs, repris avec d'imperceptibles variations, font ressentir l'« étrange » vacillement entre l'ombre et la lumière, des déchirures à « l'imprévisible » espoir. « Tu t'arraches à la douleur et descends/ encore vers toi-même, descends rejoindre/ le souffle des choses/ que saisissent les mots ». L'interrogation sur l'expérience de l'écriture poétique complète le « portrait imaginaire » d'une artiste qui, tout en regrettant de n'être ni peintre ni musicienne, dispose du pouvoir du langage pour transformer « le chaos en joie ». ■ MONIQUE PETILLON

► *Comme résonne la vie*, d'Hélène Dorion, Bruno Doucey, 80 p., 13 €.